

- 41 -

**Contrechapel
Guerz historique**

I

Contrechapel, le frère du marquis,
Est retenu prisonnier dans Paris.

- Mais quel crime a donc commis Contrechapel,
Pour être retenu prisonnier dans Paris ?

- Il a commis un assez grand crime,

Puisqu'il a tué un des Pages du Roi.

Il a tué un des Pages du Roi,
En sa présence, d'un coup d'Épée.

II

Contrechapel disait,
dans sa prison de Paris un jour vint :

- Madame Marie du Kreïz-Kèr (*sic*),
ne trouverai-je point un Messenger,

qui porterait pour moi une lettre
Pour dire à la Marquise de venir en ville ?

La Geolière répondit
A Contrechapel dès qu'elle entendit :

- Préparez votre lettre quand vous voudrez,
Il ne manquera pas de Messenger;

Il ne manquera pas de Messenger,
Celui de la Poste sera envoyé.

III

quand arriva la lettre à Bodinio
La salle du chateau était remplie de danses joyeuses.

- Bonjour et joie à tous dans ce manoir;
Où est le Marquis, où est la Marquise ?

- Le Marquis est allé à l'armée;
La Marquise est couchée dans son lit.

Marchez bien doucement par la maison,
de peur de la réveiller.

Gardez-vous bien de la réveiller
Il y a trois nuits qu'elle n'a pas dormi.

- 42 -

**Contrechapel
(suite)**

- n'eût-elle pas dormi depuis quatre nuits,
je vais la réveiller sur l'heure.

Prenez, Marquise, cette lettre
Qui vous est adressée par votre beau-frère :

Par votre beau-frère, le frère du Marquis,
qui est retenu prisonnier dans Paris.

- quel est donc le crime qu'il a commis
pour être retenu prisonnier dans Paris ?

- son crime, Marquise, est assez grand
puisqu'il a tué un des Pages du Roi :

Il a tué un des Pages du Roi,
En sa présence, d'un coup d'Epée.

La Marquise disait
A ses cochers ce jour-là :

- Préparez vite mon carrosse,
Il me faut aller à Paris cette nuit même

soixante lieues, ou peu s'en faut,
séparent les Bodinio de Paris.

Dussè-je laisser dix chevaux à chaque instant,
Il faut aller à Paris cette nuit même.

IV

Contrechapel disait
dans sa prison de Paris une heure vint :

- qu'y-a-t'il de nouveau dans cette ville,
que les pavés tremblent de cette façon ?

La Geolière répondit
à Contrechapel sur le champ :

- Je vois un magnifique carrosse qui passe,
et il est attelé de douze chevaux.

son essieu est d'argent blanc,
Et ses portières d'or jaune;

et ses portières d'or jaune,
Dedans est la plus belle Princesse de Breiz-izel (*sic*).

- 43 -

**Contrechapel
(suite)**

V

La Marquise disait
En arrivant dans le palais du Roi :

- Bonjour, ma Cousine la Reine,
je suis venue bien jeune à votre Palais,

Pour réclamer mon beau-frère Contrechapel
pour son poids d'argent blanc;

Pour son poids d'argent blanc
et autant en or jaune.

La Reine répondit
A sa cousine en l'entendant :

- Vous venez trop tard parler pour lui,
Car déjà le Roi a signé sa sentence de mort.

sa mort est signée par mon mari
qui ne peut pas agir contre sa signature.

L'homme de cour répondit
A la Marquise en l'entendant :

- si demain vous êtes à midi dans cette ville,
vous le verrez monter à l'Echafaud.

- Madame Marie du Folgoat
Comment mon pauvre coeur résistera-t-il ?

Comment mon pauvre coeur pourra-t-il supporter
de voir la tête de mon beau-frère sur un plat ?

de voir la tête de mon charmant beau-frère,
roulant ensanglantée sur un plat d'argent ?

Ah ! pendant que je serai en vie,
Il ne manquera pas de guerre au Roi.

je retourne à l'instant chez moi,
je vais chercher un feu d'Artifice,

Et je réduirais en cendres son palais
Puis une moitié de la ville.

Mais le lendemain, au point du jour,
Le Marquis était arrivé avec son armée.

- 44 -

**Contrechapel
(suite)**

- Si mon pauvre frère est mis à mort,
je réduirai en cendres le palais du Roi.

Le Marquis était de ce côté-ci,
de l'autre côté était la Marquise, chacun avec une armée.

L'homme de loi, lorsqu'il vit,
dit au Marquis de Bodinio :

- Marquis, Emmenez votre beau-frère,
je ne me soucie plus de l'affaire.
fin

Note : inédit. (dicté par un aveugle du vieux-marché.)